

Toujours aussi vrai

Le DVD 100% Debbouze en vaut la peine pour le spectacle et pour les bonus

BRUXELLES. La tournée 2004 de Jamel Debbouze a été un triomphe en France, en Belgique et en Suisse. Des milliers de personnes ont assisté à son dernier spectacle donné tant dans des salles de concerts que dans des arènes plus intimes. Pour ces spectateurs, le DVD, qui reprend le show dans son intégralité (enregistré au Zénith de Paris), les replongera à coup sûr dans l'ambiance, grapheur fou compris, celui qui parvient à croquer le comédien à la grosse louche mais avec précision. A tomber à la renverse.

Pendant environ une heure trente, le Numérobis d 'Astérix enchaîne les sketches livrés en stand-up, sans coupures ni cassures. Ce qui rend l'exercice plus éprouvant pour l'artiste et plus fluide pour la salle. Car, au cours de son one-man-show, Jamel raconte en fait sa vie, qui ne semble prendre aucune pause. Après ses démêlés avec Joey Starr, le comique nous fait entrer dans son monde, sa banlieue, sa famille... Des histoires drôles et tendres à la fois, faites de confessions et de paradoxes. Comme lorsque, pour la première fois, Jamel est cambriolé et doit faire appel à la police. Depuis son déménagement à Saint-Germain-des-Prés, il regrette aussi de ne plus pouvoir trouver le sommeil, faute de bruit. «C'est comme si mes voisins étaient morts, mais tous les jours!» Bref, une plongée dans son univers qui semble désormais appartenir à tout un chacun.

La valeur ajoutée du DVD, on la retrouve incontestablement dans les bonus qui nous permettent de (re)découvrir Tomer Sisley. 50% juif, 50% arabe, celui-ci a fait la première partie de Jamel et se livre aussi sur les ambiguïtés que suscitent ses origines pour le moins surprenantes. Surtout quand on se met à faire des blagues racistes. «Et encore, j'ai de la chance, j'aurais pu naître blond», raconte ce jeune qui se fait déjà une place dans le milieu du rire.

Le making of du spectacle vaut également le détour. Pendant près de trois quarts d'heure, Jamel Debbouze nous raconte son approche du spectacle, ses doutes, ses espoirs, nous livre des images inédites de ses rencontres (Fabius, Semoun, Henri Salvador, Drucker, sa tentative de petit pont à Zidane...). En recherche permanente de vannes, avec son metteur en scène et complice Kader Aoun, on le voit recadrer son propos ou l'agrémenter de nouvelles esquives, au coin d'une table de restaurant. «Je ne voulais pas partir huit mois avec un spectacle approximatif», dit-il. Même s'il confesse que «la vie nourrit mon spectacle et le spectacle nourrit ma vie». En évolution perpétuelle. Après le DVD Jamel en vrai, le bonus du 100% Debbouze constitue un nouveau chapitre, mais en moins léger. A épingler encore, un chapitre reprenant des séquences cocasses vécues en tournée.

DH Net – 22 Novembre 2004